

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 6 au 20 décembre 2007 n° 51

Le jeu, c'est sérieux

Le jeu est reconnu comme une activité sérieuse, indispensable à l'enfant et l'adolescent et, pourquoi pas, à l'adulte. À la veille de Noël et en prévision de l'ouverture dans notre ville d'un équipement dédié au jeu, le Stéphanaïs met cartes sur table. p. 7 à 10.



Ambiance familiale à la maison du jeu Lazarine-Bergeret de Louviers, où *Le Stéphanaïs* a mené l'enquête.

Coup double sur le golf et l'hippodrome

Golf compact ou parc, sur l'ancien hippodrome des Bruyères ?

Les deux : un parc sportif accueillera le golf en bordure de la Sapinière, et l'ex-champ de courses sera transformé en parc urbain de loisirs. p. 4.

Une maison dans les arbres

Visite de la Maison des forêts, avant sa livraison au printemps 2008. p. 3

Juste bien chez soi

Habitants et Logiseine personnalisent la résidence Saint-Just. p. 5

Métallos de la mer

Regards sur les chantiers navals du Havre, fermés en 1999. p. 12

Opéra, et cætera

Une série de concerts pour finir l'année en musique. p. 13



La force du dragon

Le club de Qwan-Ki-Do sur le chemin de l'excellence. p. 15

À votre service

► Permanences d'élus

- Jeudi 13 décembre, 14 heures, à la bibliothèque Aragon pour les quartiers Houssière/Croizat/

Hartmann: Jacques Dutheil, maire-adjoint à l'Urbanisme.

- Mardi 18 décembre, 14 heures, à l'Espace des initiatives locales (avenue Felling) pour le quartier Saint-Just/Bastié: Hubert Wulfranc, maire.

► Votre film projeté le 12 décembre

Le film de 25 minutes sur les premières opérations de renouvellement urbain, à Thorez et Verlaine, est projeté mercredi 12 décembre à 18 heures au restaurant du foyer Geneviève-Bourdon, tour Aubisque, périphérique Henri-Wallon. Entrée libre.

► L'agenda 2008 bientôt livré

L'agenda 2008 offert par la municipalité sera distribué dans les boîtes aux lettres fin décembre par les diffuseurs du *Stéphanois*.

une réaction, un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvr.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
 Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
 Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
 Réalisation: service municipal d'information et de communication 02 32 95 83 83.
 serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Mise en page: Aurélie Maillly.
 Infographie: Émilie Revéchon.
 Conception: Anatome.
 Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappé, Francine Varin.
 Photographes: Guillaume Polère, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.
 Distribution: Claude Allain.
 Tirage: 15 000 exemplaires.
 Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Hippodrome

D'une pierre, deux coups?

Les Stéphanois voulaient un parc urbain et sportif avec un golf sur l'hippodrome des Bruyères. Ils devraient obtenir les deux, au nord et au sud de la ville.

En défendant l'idée d'un aménagement de l'ancien hippodrome des Bruyères en parc urbain et sportif avec la création d'un golf, la Ville n'en espérait pas tant. François Zimeray, président de l'Agglo de Rouen doit en effet dévoiler sa décision le 7 décembre. L'aménagement du parc urbain sera doublé de l'aménagement d'un parc sportif avec golf 9 trous, centre équestre et terrains de football à Saint-Étienne-du-Rouvray. Ce parc pourrait prendre place en bordure de forêt, entre les Cateliers et La Houssière.

Le vœu de tels aménagements a été formulé par Hubert Wulfranc, maire, conseiller général. Une telle issue satisfait également les élus, qui, à l'image de Michel Grandpierre et Claude Collin, défendaient de longue date l'idée d'un équipement sportif et de loisirs au bénéfice de toute la rive gauche. Pour Claude Collin, « *cette solution apportera une plus-value en termes d'environnement et de sérénité aux riverains de l'ancien hippodrome, et plus particulièrement, aux habitants de Sotteville-lès-Rouen et de Saint-Étienne-du-Rouvray. Elle facilitera la transition urbaine entre les communes de la rive gauche* ». Le double projet ren-



Claude Collin, conseiller général, Hubert Wulfranc, maire, et Michel Grandpierre, maire honoraire, dévoilent l'emplacement des futurs parc et golf urbains.

force la vocation de poumon vert de la rive sud, que la Ville affiche avec ses bois et forêts, la boucle verte et, en 2008, la Maison des forêts [lire page 3]. Reste pour les élus stéphanois à obtenir des précisions sur le détail du projet, mais aussi sur son financement et le calendrier de mise en œuvre. La Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray entend être particulièrement vigilante sur les aménagements proposés sur l'ancien hippodrome. Il doit conserver une vocation sportive pour répondre aux besoins des utilisateurs, clubs et sport scolaire qui trouvent là des terrains d'entraînement. Pour Saint-Étienne-du-Rouvray,

la création d'un espace de sports de plein air avec un golf compact urbain de 9 trous est une opportunité supplémentaire à saisir dans le cadre du renouvellement urbain. D'autant que l'équipement

imaginé par la mairie aura pour mission de faire partager la passion du golf à un large public et de favoriser l'accès plus large à une discipline naguère réservée aux élites. ♦

Un sport à démocratiser

Ancien maire de la commune, Michel Grandpierre voit avec satisfaction la perspective du golf à Saint-Étienne-du-Rouvray, un projet qu'il a longtemps défendu. « *C'est un sport qui prend de l'ampleur et nous pouvons en faire une pratique populaire démocratisée.* » Et l'élus de rappeler que le développement du tennis n'allait pas de soi au début des années 1980 et compte désormais plusieurs centaines de licenciés.

Maison des forêts



La Maison des forêts sera livrée au printemps 2008.

Avant-première

La Maison des forêts pousse vite et bien à la Sapinière. Elle ouvrira au printemps avec tout un programme d'animations pédagogiques. Visite de chantier.

« **C'**est une cabane perchée, comme un jeu d'enfant », assure Jean Baubion, architecte créateur, avec Refki Chelly, de cette Maison des forêts, commandée par l'Agglo. de Rouen pour faire découvrir ou redécouvrir aux habitants le massif forestier qui s'étend sur 12 150 hectares. Nichée au milieu des pins, la maison sera un lieu d'information sur notre environnement. Elle a été conçue selon

les principes de haute qualité environnementale: construite avec des essences de bois local, pin Douglas et chêne, chauffée au bois, et ses eaux de pluies s'infiltreront dans des noues. Sous les piliers, un préau tapissé de galets de la Seine offrira un espace d'exposition permanent. Un belvédère, accessible même quand la maison est fermée, permettra de voir la forêt de haut. L'étage, largement ouvert sur la

nature, abrite des salles d'animation. Tout pour s'informer avant de se lancer dans une promenade en forêt ou pour accompagner pédagogiquement une classe verte.

Les élus et techniciens de l'Agglomération et de la Ville ont visité le chantier le 23 novembre. La Maison des forêts ouvrira au public et aux scolaires fin mars. De nombreuses associations participeront à son animation pour

À mon avis

Des projets stimulants

Saint-Étienne-du-Rouvray est une ville qui bouge, évolue, se développe en recréant des solidarités, en rééquilibrant son territoire et en valorisant ses espaces naturels et urbains.

Une nouvelle étape va être franchie avec le concours de l'Agglomération de Rouen.

Ouverture dès le printemps 2008 d'une Maison des forêts, réalisation future d'un parc urbain sur l'ancien hippodrome et d'un parc sportif doté d'un golf compact à proximité de la forêt, autant de projets qui vont permettre de

poursuivre l'aménagement de notre ville, pour la rendre plus dynami-

que, plus belle et plus humaine.

Tout cela est possible parce que nous avons, ensemble, su faire des propositions et agir, pour valoriser ses atouts. Nos engagements permettent d'inventer avec vous des projets clairs et motivants, qui n'ont qu'un seul but : améliorer la qualité de la vie de nos concitoyens.

C'est ainsi qu'ensemble nous continuerons à réaliser une ville agréable, une ville où l'humain et l'urbain avancent dans un même mouvement.



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

proposer des découvertes de la faune et de la flore, des ateliers bois, des balades contées... La Maison des forêts stéphanaise est la première

du genre, deux autres verront le jour à Darnétal et à Mont-Saint-Aignan. ♦

Savoir pour agir

Le marché où tout le monde est gagnant



Le marché du commerce équitable vous attend samedi 8 décembre à la salle festive, en clôture de Savoir pour agir, la manifestation de solidarité nord/sud animée par le service jeunesse. Vous y trouverez cafés, thés, chocolats, jus de fruits, tissus, artisanat, bijoux créés par des petits producteurs du monde entier et diffusés par des associations comme Artisans du monde ou Viking équitable. De quoi faire des cadeaux solidaires pour les fêtes. L'association Slow food expliquera par le menu sa défense de la cuisine régionale et d'une agriculture écoresponsable. Les mili-

tants de France Amérique latine, du Comité catholique contre la faim, et d'Afrique solidarité développement Mboumba'so vous renseigneront sur leur travail de solidarité. Cette dernière association présente, vers 15 heures, un film sur la construction d'une maternité au Sénégal. Véronique Nzié anime deux moments de contes pour enfants à 14 h 30 et 16 heures et l'association L'île rouge vous initie à la cuisine malgache dans deux ateliers à 15 heures et 16 heures. ♦

• **Salle festive** de 10 à 18 heures, entrée libre.

► Champagne chez les commerçants

L'association des commerçants du centre-ville (UCA SER centre) organise une tombola, à partir du 19 décembre. Au total, 58 bouteilles de champagne et 29 lots sont à gagner. Les lots sont exposés dans la vitrine de la boutique Fermetures stéphanoises, rue Gambetta.

► Noël à Naurouze

La garderie de la CSF, à l'immeuble Naurouze, organise une fête le 20 décembre pour les enfants. Au programme : repas avec découverte de nouvelles saveurs, spectacle avec Plaisir de dire et goûter partagé avec les parents.

► Thorez se fait propre

Un grand nettoyage sera organisé les 17 et 18 décembre dans le secteur des rues Julian-Grimau, Enrico-Fermi, Paul-Langevin, des Fusillés, des Cateliers dans le cadre de Ma ville en propre.

► Doucement sur le bruit

Les bruits excessifs constituent une nuisance. Tout bruit gênant est interdit de jour et de nuit comme l'utilisation de pétards ou autres pièces d'artifice. L'arrêté municipal est consultable auprès des services techniques. Tél. 0232958398.

Enfance

Graines de citoyens

Du 19 au 23 novembre, les petits Stéphanois de 8 et 9 ans ont participé à des ateliers pédagogiques et ludiques organisés par la Ville et ses partenaires autour des droits des enfants.

L'équipe Française-Dolto de l'école Joliot-Curie est très concentrée. Nardiz mime un des dix droits des enfants, ses petits camarades froncent les sourcils... En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, la réponse fuse : « *les enfants ont le droit de manger à leur faim!* ». Nardiz sourit, c'est la bonne réponse. « *Nous avons réparti les classes de CE2 et CMI par équipe*, explique Audrey Herpin, l'animatrice du service municipal de l'enfance responsable des ateliers. *Chacune porte le nom d'une personnalité qui s'est illustrée dans la défense des droits de l'enfant* ». Parmi ces noms, il y a celui d'Iqbal Masih. « *Ce petit Pakistanais travaillait dans une fabrique de tapis*, raconte Audrey Herpin. *Il était devenu une figure de la lutte contre l'es-*



La semaine des droits des enfants a été riche en animations.

clavage des enfants. On l'a assassiné en 1995, il avait 12 ans. »

Preuve qu'une manifestation comme celle qui a occupé les jeunes Stéphanois, du 19 au 23 novembre, reste d'une tragique actualité...

Quelques instants plus

tard, un autre groupe d'écoliers s'amuse à déchiffrer un rébus : « *Si un enfant a des droits, il a aussi des devoirs...* » Widad et Théo en sont convaincus, ils n'ont pas à réfléchir longtemps avant de lâcher, en chœur : « *Les enfants ont tous les mêmes*

droits, handicapés ou non, mais ils doivent aussi respecter les adultes et la planète, ils n'ont pas le droit de faire des bêtises... ». Ces citoyens en herbe seraient-ils sages comme des images? ♦

Contrats partenaires jeunes



Les jeunes s'installent au Rive Gauche...

Échanges malins

Faire du sport ou de la musique aide à grandir, à s'épanouir.

Au nom du droit aux loisirs, la Ville et la Caisse d'allocations familiales de Rouen signent cette année 155 contrats partenaires jeunes qui vont permettre à des filles et des garçons de pratiquer le loisir de leur choix. Un tiers des contrats concerne des renouvellements, ce qui montre l'engagement durable des enfants et adolescents. En « contrepartie », le service jeunesse propose aux signataires des activités de découverte : participer à l'organisation de la Solidarité party game, animer une rencontre intergénérationnelle, visiter le festival du livre de jeunesse, aller au théâtre avec ses parents. Pour six jeunes, la « contrepartie » dure plusieurs mois : ils participent à un atelier photo animé par Marie-Hélène Labat (photo) et consacré au Rive Gauche, ses coulisses, les artistes qui s'y produisent... Leur travail donnera lieu à une exposition en juin au Rive Gauche. ♦

► L'air en conférence

La faculté des sciences du Madrillet propose un cycle de conférences sur ce qui se fait à l'Université. Elles ont lieu entre 12h30 et 13 heures à l'amphi D, avenue de l'université, et sont ouvertes à tous. La prochaine, lundi 10 décembre, parle de la qualité de l'air en Normandie.

► Soutien aux sans-papiers

Permanences: mercredi 12 décembre, de 18 à 19 heures au centre Jean-Prévost (place Jean-Prévost), vendredi 14 décembre de 14 à 15h30 au centre Georges-Brassens (2, rue Georges-Brassens). Collectif solidarité antiraciste et pour l'égalité des droits, 0633467802, collectifantiracistes@orange.fr

► Distributions de sacs de déchets recyclables

Les dernières distributions organisées par l'Agglo auront lieu vendredi 7 et lundi 10 décembre de 14 à 19 heures, samedi 8 décembre de 9 à 12 heures, place de la Fraternité (rue du Madrillet).

► Déchets verts

En hiver le camion de collecte ne passe qu'une fois par mois: mardis 8 janvier et 12 février.

Saint-Just

Coup de neuf...

D'importants travaux d'amélioration sont engagés au parc Saint-Just. Une cellule de proximité associe les locataires à la gestion du quartier.



Des locataires du bâtiment E de la résidence Saint-Just.

Saint-Just se transforme discrètement mais sûrement. Logiseine travaille à améliorer cet ensemble de 275 logements en bordure du stade Célestin-Dubois. Les travaux ont commencé en 2006 par la réfection des halls et cages d'escalier et se poursuivent par la résidentialisation des immeubles. « L'objectif est de sécuriser le patrimoine par des contrôles d'accès, résume Éric Desbordes, responsable de l'antenne locale de Logiseine. Les espaces qui étaient ouverts sur l'extérieur, deviennent les jardins des locataires. Une partie est privatisée

pour doter des logements en rez-de-chaussée de jardins. » Ces travaux dureront jusqu'au printemps 2008. Le remplacement des menuiseries extérieures, planifié par bâtiment, est prévu sur cinq ans. Les réaménagements visent aussi la gestion quotidienne: des locaux à poubelles et à encombrants seront créés à proximité des halls, et deux canisites sont prévus pour inciter les propriétaires de chiens à ne pas laisser leurs animaux poser leurs déjections n'importe où. « On va être plus chez nous », espère une locataire, qui se demande cependant si les améliorations

seront respectées par tous.

Depuis six mois, une cellule de proximité associe les locataires à la gestion de Saint-Just. « On ne peut pas améliorer la vie quotidienne sans que les gens soient partie prenante », affirme Éric Desbordes, prenant appui sur une forme de gestion expérimentée par Logiseine dans le quartier Verlaine. « C'est intéressant, cela permet un suivi plus précis, apprécie Colette Clet, responsable de l'amicale CNL, les problèmes ne sont pas oubliés en cours de route ». ♦

Travaux

Le chantier Felling en route

Avenue de Felling, les pelleteuses sont à l'œuvre et finissent de démolir l'ancien passage piéton souterrain de l'avenue. À Noël, le bitume sera posé sur la rue qui borde l'avenue, côté école Jean-Macé. « Avec la pose prochaine de l'enrobé, explique Ludovic Lefort, ingénieur aux services techniques de la Ville, les Stéphanois vont commencer à voir du concret. » Cette première phase s'achèvera en mars 2008 par la réalisation d'un giratoire de raccordement

au périphérique Saint-Just. La seconde phase des opérations de voirie devrait s'étendre jusqu'à décembre 2008, avec l'effacement de l'actuelle avenue et la démolition du pont qui surplombe l'avenue Maryse-Bastie. « Il est vrai que les travaux vont s'étaler sur plus d'un an, ajoute Ludovic Lefort, mais c'est un choix de la Ville de ne pas trop perturber la circulation et les commerces sur ce secteur, pendant les travaux... Ce qui nous oblige à des délais plus longs ». ♦

ÉTAT CIVIL

Mariages

Eric Ruauel et Blandine Ova'a Eda Fouda / Miloud El Joudi et Marlène Papadopoulou.

Naissances

Hiba Baher / Loann Boutron / Inès Clybouv / Amjed Dahbi / Lola Dufouil / Ludivine Hellouin / Shana Lair / Nour Laribi / Juliette Lucas / Alyssa Medaerts / Maryam Moubtassime / Rayan N'Tsikassissa / Enzo Quéré-Benard / Kaoutar Tamajnit / Youssef Trabelsi / Pierre Travaillé.

Décès

Claude Boudin / Michel Patard / Antoinette Lehec / Lucienne Caron / Raymond Devaux / Janine Le Rat / Jacques Poudevigne / Colette Duée / Léone Gastelle / Marcel Clet / Madeleine Heuzé / André Hodierne / Annette Moreau.

NOCES D'OR



Jacqueline et André Béquet

ont fêté en novembre et en mairie leurs 50 ans de mariage avec leurs enfants, petits-enfants et une arrière-petite-fille.

► Accueil des victimes

Le CHU de Rouen ouvre un centre d'accueil spécialisé pour les victimes de violences, à partir du 10 décembre, du lundi au vendredi de 8h30 à 18 heures et les samedi et dimanche matins. Le centre, animé par un médecin légiste, une infirmière, un psychologue et une assistante sociale, est situé près du service des urgences, 0232888284.

► Découverte de métiers

La Cité des métiers organise des animations gratuites, ouvertes à tous, qui permettent de découvrir divers secteurs d'activité et métiers, les formations. Cité des métiers, 115, boulevard de l'Europe, Rouen, 0232188280 ou contact@citedesmetiershaute-normandie.fr www.citedesmetiershautenormandie.fr/

► Protection de l'environnement

Des enquêtes sur des installations classées sont en cours. Dossiers consultables jusqu'au 21 décembre au service technique de la mairie, du lundi au vendredi de 8h30 à 12 heures et de 13 heures à 17 heures.

Jeunesse

L'histoire du monde en 8 minutes

Une douzaine de jeunes de la Station et du Périph' ont réalisé un film.

Pari osé : raconter l'Histoire en 8 minutes.



Ils devaient raconter une histoire, ils ont raconté l'Histoire. Une douzaine de jeunes de la Station et du Périph' ont décidé de la faire tenir en 8 minutes dans un film vidéo, qu'ils ont présenté à Paris fin octobre au concours Regards jeunes sur la cité.

Le film s'intitule *De l'Ère à la Terre*, et la jaquette affiche : « *L'Histoire, c'est nous qui la créons... Tous ensemble pour un monde meilleur* ». Cela donne le Big bang et Jeanne d'Arc en passant par Cro-Magnon pour finir

en s'interrogeant sur l'avenir de la Terre. « *La pollution, c'est une préoccupation en ce moment* », estime Léo, un des vidéastes amateurs.

Avec lui, Thibaud, Mehdi, Youssouf, Alexis, Florian, Kenny, Damien, Smaïle gardent de bons souvenirs même si, soupire Mehdi, « *on faisait des kilomètres pour une seule scène* ». « *On n'avait qu'une caméra et quelques logiciels, ça n'a pas empêché de bien s'amuser* », assure Smaïle. Tous se souviennent du tournage de la partie de

pêche préhistorique, ou des trucages pour faire parler Diderot et Montesquieu.

Les espaces jeunesse, le Périph' surtout, travaillent la vidéo depuis plusieurs années. « *Les uns sont intéressés par la technique*, dit Souad, animatrice, *d'autres veulent surtout faire l'acteur* ». Mais tous s'investissent ensemble et « *derrière le film, il y a tout un travail sur l'Histoire, des visites de musées, l'écriture du scénario* » rappelle Sandrine, animatrice. Certains ne sont venus à la

Station cet été que pour ce projet. « *Aller à Paris nous motivait pour faire quelque chose de bien* » dit Smaïle. À Paris, ce fut la fierté de voir son film sur grand écran devant 500 personnes. Pas de prix, mais des applaudissements qui font plaisir. Et qui donnent l'envie de produire d'autres vidéos, et de participer à d'autres festivals. ♦

• **Le film** est à voir sur www.la-station.net

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port. : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »



Didier Dallier

PARTICULIERS

RAMONAGE

INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : 02 35 64 20 50

Faites vos jeux

Le jeu est pour beaucoup dans le développement de l'enfant et l'équilibre de l'adulte. À la veille de Noël, redécouvrons le plaisir de jouer, de la comptine aux consoles, en passant par le bon vieux jeu de société.

Qui connaît l'*homo ludens*? Partout, il n'y en a que pour l'*homo sapiens*, l'homme « sage, intelligent, prudent ». Longtemps le jeu a été relégué au rayon des occupations inutiles, voire dangereuses. Les dictons populaires nous le rappellent: « Mille étudiants, mille nobles; mille joueurs, mille pauvres », dit un proverbe chinois. Sans aller aussi loin, notre « jeu n'en vaut pas la chandelle » en dit autant sur le peu d'estime qui environne cette activité... Au XVIII^e siècle, l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert qualifie le jeu d'« occupations frivoles », quand il n'entraîne pas purement « la perte de la fortune et de l'honneur ». Sale réputation.

Le jeu tient un rôle essentiel dans la construction de chacun.

Pourtant, on joue encore et toujours, dans les foyers, dans les cafés, dans les structures associatives... Comme à Louviers, par exemple, ville proche où fonctionne une des 1200 ludothèques de France. « *Le jeu est important. Il est dommage qu'il soit si peu considéré*, déplore Géraldine Sahut, une maman rencontrée dans cette structure, *ça permet d'apprendre à perdre, même si gagner reste un objectif intéressant.* » Le jeu ne serait donc pas dénué d'apprentissages et de fonctions sociales... Certaines personnes « sérieuses » lui donnent même un rôle essentiel dans la construction des individus. Le psychologue et biologiste Jean Piaget (1896-1980) est de ceux-là. Ce scientifique considérait en effet que le jeu entre à part entière dans le développement de l'enfant... « *J'aime bien jouer à la PlayStation (PS), tranquillement*



Miroir !

Le jouet fonctionne comme un miroir de la société. Il possède des fonctions : religieuse (il protège l'enfant contre les « mauvais rêves ») ; psychomotrice (il permet de se sentir bien dans son corps) ; d'apprentissage socioprofessionnel (par imitation, le petit fait comme les grands) ; nutritionnelle (tester des saveurs nouvelles)... Mais il ne peut réellement « fonctionner » que lorsqu'il fait appel au plaisir partagé des joueurs.

dans ma chambre, mais j'aime bien aussi jouer avec les autres, ça me repose de la bagarre sur ma PS », explique Axel, 8 ans, jeune usager de la ludothèque de Louviers. Les ordinateurs et les consoles constituent certes aujourd'hui de sérieux concurrents au jeu traditionnel... Mais le « bon vieux jeu » a cette

« Grâce au jeu l'enfant apprend à jouer avec ses peurs. »

grande force de se décliner sous une multitude de formes. Cette souplesse lui permet notamment de remplir son rôle dans le développement des personnes. Stéphanie Canville, psychologue de l'enfant, en décrit les vertus: « *Grâce au jeu, l'enfant peut s'approprier la réalité qui l'entoure. Ces premiers appren-*

tissages ne sont possibles que de façon ludique, le jeu stimule son imagination. L'enfant pourra ainsi jouer avec ses peurs et ses émotions, les maîtriser... ». Le jeu est donc une chose sérieuse. « *Mais l'adulte doit absolument veiller à ce que l'activité ludique reste une source de plaisir* », nuance Stéphanie Canville... Le jeu peut aussi constituer une véritable

cure de jouvence pour les grands, « *l'adulte peut trouver du plaisir à régresser en enfance par le jeu* », conclut la psychologue. Comme quoi, petits et grands, nous sommes tous des *homo ludens*... ♦

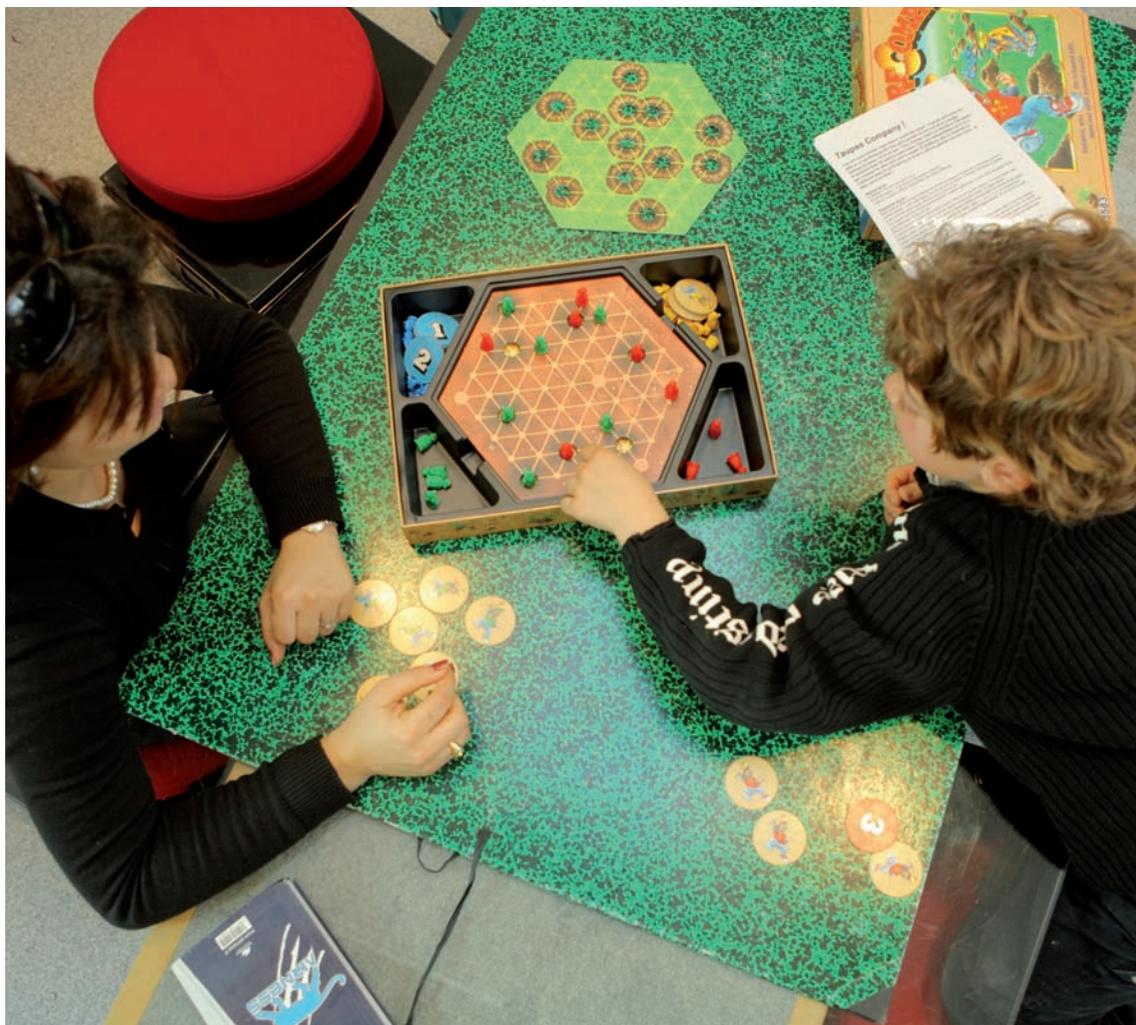
Jeu pour tous, enjeu public

Les bibliothèques publiques ont permis de diffuser la culture pour tous, si importante, pour des villes comme Saint-Étienne-du-Rouvray. À ce combat citoyen, s'ajoute aujourd'hui celui du « jeu pour tous », libre et gratuit.

« **L**e jeu gratuit est apprécié au profit du jeu éducatif. » Le psychiatre Patrice Huerre, dans un récent ouvrage intitulé *Place au jeu!* en fait le constat. Et la faute n'en reviendrait pas aux seuls jeux vidéo. « *Le marché du jouet, paradoxalement très florissant, précise l'auteur, abonde en jeux qui sont autant de propositions au service de l'efficacité et qui n'ont plus grand-chose à voir avec le plaisir de jouer.* » Aurait-on sacrifié le jeu libre et gratuit aux sirènes du marché? Ce « plaisir de jouer » céderait-il à la logique du « retour sur investissement », pédagogique pour les parents, économique, pour les industriels?

« Maintenir l'activité ludique dans sa légitimité citoyenne. »

La réponse est entre les mains des acteurs publics et associatifs. « *Nous prônons le jeu libre et gratuit,* explique François Briançon, président des ludothèques de Haute-Normandie, *le réseau des maisons de jeu permet de résister devant la concurrence de la télévision et l'offre limitée de la grande distribution.* » La Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray, quant à elle, a choisi de s'inscrire dans cette approche du jeu considéré comme un élément de service public [lire encadré p. 10]. « *Les bibliothèques municipa-*



Tout passe...

Le jeu s'inscrit également dans une notion de transmission. Il sert à passer les savoirs du maître à l'élève. Le jeu se transmet aussi de génération en génération, sous la forme de jouets, de comptines ou de règles de la manille... Toutefois, les jouets d'aujourd'hui se détériorent et se démodent très vite. Qu'en sera-t-il de leur transmission ?

les, notamment, ont permis à la lecture publique de résister à l'idée d'une culture destinée aux seuls privilégiés, reprend François Briançon. Le rôle des espaces publics dédiés au jeu est de maintenir l'activité ludi-

que dans sa légitimité citoyenne et culturelle. »

Une mission qui fait écho à l'approche du philosophe Roger Caillois (1913 – 1978), lequel définit le jeu comme un élément culturel et social de première

importance. Le philosophe pose toutefois un certain nombre de critères pour que le jeu demeure véritablement un « jeu ». Parmi ces critères, le jeu doit être librement choisi par le joueur et s'inscrire dans une

durée et un espace délimités. C'est dans ces conditions seulement que l'individu peut se représenter le monde, et donc mieux y trouver ses marques.

« *Il est important de ne pas brûler les étapes, reprend* ➔

→ François Briançon, *une offre de jeu publique doit respecter une certaine progression*. À chaque âge, par conséquent, son jeu... Les tout-petits s'épanouiront dans des exerci-

ces d'imitation, puis ils iront naturellement vers des jeux faisant appel au symbolisme, grâce aux fameux « on dirait que; on ferait comme si ». Plus grands, seulement, ils aborde-

ront les jeux d'assemblage, comme les legos. Les jeux à règles, comme le tarot, le football ou le Monopoly, viendront plus tard et n'auront de sens qu'à condition d'avoir respecté

ces trois étapes. « *Le jeu crée des passerelles entre le réel et l'imaginaire, offrant des va-et-vient conscients entre ces deux aspects du monde.* ». Le contraire du jeu n'est pas le

sérieux, disait le psychanalyste Sigmund Freud, il permet de s'abstraire de la réalité pour mieux la comprendre... ♦



« Un espace jeunesse à thématique jeu, sur Hartmann, fin 2008 »

« La Ville rétablit un déséquilibre en termes d'équipements dédiés à la jeunesse. » Michel Rodriguez, maire-adjoint à la jeunesse, dévoile les motivations qui ont guidé la Ville vers la création d'un troisième espace jeunesse au sein des nouvelles constructions du quartier Hartmann, en bordure de l'avenue Ambroise-Croizat. « Dans la continuité de la Station et du Périph', Saint-Étienne-du-Rouvray se dotera, fin 2008, d'un équipement pour les jeunes dans le sud de la ville. » En effet, la commune restait en déficit de structures spécifiques dédiées aux jeunes, « mais ce retard ne devait pas servir de prétexte à la création précipitée de locaux vides de toute animation. Tous les exemples montrent que de tels lieux sont des échecs lorsque

les jeunes n'y trouvent rien à faire. En créant la Station et le Périph', la Ville a réparé une injustice sociale, en donnant à tous la possibilité d'accéder aux outils multimédia. Ce troisième espace jeunesse sera, quant à lui, plus spécifiquement dédié au jeu. » Il sera associé à une Maison de la famille et au centre social de La Houssière qui, dans des locaux mieux adaptés, trouvera une nouvelle assise, bien que conservant une partie de ses animations sur son quartier d'origine. « Ce futur équipement répond à l'esprit d'éducation populaire, si cher aux Stéphanois. Le jeu, qui ne sera pas limité aux seuls prêts, servira avant tout de support de convivialité et d'échanges entre jeunes et adultes. » L'équipement communal rayonnera sur l'ensemble de la ville...

Interview

« Il n'y a pas d'âge pour jouer »

Patrice Huerre, psychiatre et psychanalyste, est l'auteur de l'ouvrage *Place au jeu ! Jouer pour apprendre à vivre*, publié aux éditions Nathan.

Quelles sont les conséquences du manque de jeu ?

PH: Le besoin de jeu commence dès la naissance. Les parents jouent avec les pieds et les mains de leur bébé. Le jeu crée ainsi des passerelles entre soi et l'autre. Il n'y a donc pas d'âge pour jouer. Les conséquences du manque de jeu sont multiples. On peut en signaler deux. Tout d'abord, le manque de jeu nuit aux relations sociales : un regard de travers déclenche une réaction extrême. L'individu en carence de jeu sera dans le « tout ou rien » de la fuite ou de la violence. Seconde chose : le manque de jeu perturbe les apprentissages. On ne sait pas comment « jouer » avec les savoirs. Ils sont alors vécus comme des « prises de tête » insupportables. Le manque

de jeu peut également ruiner des relations affectives ou professionnelles.

Existe-t-il une spécificité du jeu à l'adolescence ?

PH: Le jeu permet aux adolescents de mettre à l'épreuve les capacités nouvelles qui s'ouvrent à eux. Leur corps et leurs pensées changent, les ados mettent cela en jeu, pour le meilleur comme pour le pire. Le pire arrive d'ailleurs lorsqu'il n'y a pas ou plus d'offre de jeu venant de l'adulte. La musique et le sport sont souvent des moyens qui permettent de mettre en scène ces changements qui s'opèrent lors de la puberté. Le jeu permet de les intérioriser, de se les approprier, de les transformer en source de plaisir partagé. C'est un moyen de transformer

le négatif de la métamorphose adolescente en une expérience positive...

À trop jouer, ne risque-t-on pas de se « prendre au jeu » ?

PH: Le problème vient justement de ce « trop ». Il y a un temps du jeu comme un temps du « sérieux », même s'il faut rappeler que le jeu est une chose sérieuse. Ce temps du jeu doit être délimité par l'adulte. L'adulte définit le cadre symbolique du jeu. Un père peut « jouer à la bagarre » avec son fils pendant cinq minutes, il lui signifiera que les coups sont pour « de faux », et qu'au-delà des cinq minutes, la bagarre sera terminée. Le jeu pose cette règle inouïe qui permet d'autoriser, pendant un temps donné, des choses qu'on ne peut pas faire habituellement.

Élus communistes et républicains

Aux salariés qui se plaignent de l'augmentation des prix de l'essence, la ministre de l'Économie n'a rien trouvé de mieux à proposer que de rouler à vélo... Cette dernière a été moins avare pour les riches lorsqu'il s'est agi de leur attribuer 15 milliards de cadeaux fiscaux. Outre la flambée des prix des carburants, les dépenses liées au logement, à la santé et à l'alimentation ont fortement augmenté ces derniers mois. De plus en plus de ménages n'arrivent plus à boucler leurs fins de mois et ce ne sont pas les mesurette de la droite qui changeront la donne.

Le pouvoir d'achat constitue le premier sujet de préoccupation des Français. En vingt ans, les dividendes distribués aux actionnaires ont été multipliés par neuf alors que le taux horaire du Smic a tout juste doublé. Les moyens financiers pour mener une politique de relance

salariale existent.

Les communistes proposent d'augmenter le pouvoir d'achat en revalorisant rapidement le Smic à 1500€. De même, l'ensemble des salaires, des retraites et des minima sociaux devrait être augmenté au terme d'une conférence nationale. La TVA pourrait également être abaissée pour atteindre progressivement un taux zéro pour les produits de première nécessité, les loyers bloqués et les taxes sur l'essence réduites.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridet, Joachim Moysse

Environnement et citoyenneté

Grèves, émeutes, occupation... six mois que Nicolas Sarkozy est président de la République et les mouvements sociaux et de résistance ne cessent de se multiplier: c'est toute une partie de la population qui se mobilise avec les armes dont elle dispose contre un pouvoir qui a clairement décidé de diviser pour mieux régner. Avec des médias qui apparaissent aux ordres et une opposition qui semble plus préoccupée de ses luttes intestines que de la défense de ses idéaux et de ses concitoyens, la rue est devenue le dernier endroit où s'expriment, parfois avec des excès inexcusables, la contestation et l'exigence de justice sociale. Avec un Nicolas Sarkozy qui a pour seul objectif de servir toujours plus les véritables privilégiés et qui, pour cela, établit en permanence des rapports de force, le conflit est

devenu la norme des relations politiques et sociales. Face à un gouvernement qui, en fonction de ses interlocuteurs, accorde tout ou stigmatise ceux à qui l'on refuse jusqu'à la concertation, le dernier recours est l'épreuve de force, seul moyen d'exister et d'être satisfait pour les cheminots, les banlieues, les étudiants, les mal-logés ou les sans-papiers.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

La grande revendication actuelle des Français concerne le pouvoir d'achat.

Pour les socialistes le pouvoir d'achat, il ne faut plus en parler, il faut l'augmenter et ils proposent 10 mesures:

Augmenter les salaires: par une conférence sur les salaires pour augmenter le Smic et les rémunérations, par un plan de rattrapage des traitements dans la fonction publique, par une revalorisation immédiate de 5 % des petites retraites.

Baisser les prix des produits alimentaires: par la répercussion en faveur des consommateurs des marges obtenues par la grande distribution sur les producteurs, par une incitation fiscale pour faire baisser les prix des produits de première nécessité (céréales, produits laitiers, fruits et légumes).

Diminuer le coût du logement: par l'encadrement des loyers en 2008, indexés

sur le seul coût de la vie, par la création d'un service public de la caution pour faciliter l'accès au logement, par le respect de la loi obligeant les communes à créer 20 % de logements sociaux.

Maîtriser le prix de l'énergie: par la baisse des taxes sur l'essence (rétablissement de la TIPP flottante), par la généralisation du chèque transport, pour aider les salariés dans leurs déplacements.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramarosan

Droits de cité, 100 % à gauche

+ 5,28 %: c'est l'augmentation de la facture d'eau cette année et ce n'est pas la seule facture qui grimpe!

Cela s'explique, en partie, par la hausse des taxes de dépollution. Mais, c'est aux pollueurs de payer, pas à nous!

Si la facture s'alourdit, c'est aussi parce que l'entreprise Véolia, qui distribue l'eau, a monté ses prix de 3 %.

Le résultat net après impôt de Véolia, dans notre secteur, augmente de 24 %! Véolia, c'est aussi la TCAR, les transports où le personnel a fait grève pour les salaires.

Nous payons, Véolia s'en met plein les poches!

La Communauté d'Agglomération Rouennaise peut et doit modifier le contrat avec Véolia pour faire baisser ses prix. C'est possible: Lyon vient de le faire.

Ce contrat finit en 2009: la CAR doit cesser de confier l'eau à cette entreprise privée. Cela ne dépend pas du gouvernement mais de la seule CAR. C'est le service public qui doit distribuer l'eau directement comme à Rouen, Grand-Quevilly ou Darnétal. Les municipales approchent. Les candidats doivent se prononcer: continuer à confier l'eau aux requins du privé ou la faire distribuer par le service public? Pour un prix juste et transparent, Droits de cité-100 % à gauche se prononce pour une eau 100 % publique.

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Expositions

La mémoire, l'usine et la mer

Deux expositions et un film racontent la chronique ouvrière des Ateliers et chantiers du Havre (ACH)... Ou l'un des derniers épisodes de la construction navale de France. Du 7 au 27 décembre, dans les centres Déziré et Brassens.

« **O**n était fiers d'être ouvriers. » Jean-Louis Jegaden se souvient de l'époque où il travaillait au chantier naval de Graville, au Havre. Jusqu'en 1999, date de la fermeture des ACH, il y était ajusteur et secrétaire du comité d'entreprise. « Les ACH, c'était 2000 emplois sur site, ça représentait un réservoir de main-d'œuvre qualifiée pour l'ensemble du bassin havrais. » Les ACH s'étaient spécialisés dans la fabrication de navires « demandant une forte compétence technologique, on les fabriquait presque tous à l'unité. » Méthaniers, câbliers, bateau pour la recherche océanographique... L'exposition au centre Georges-Déziré évoque aussi la mémoire de ces salariés qui ont marqué l'épopée ouvrière havraise. « Face à la concurrence internationale, on avait compris que la survie de nos emplois passait par la spécialisation. À l'exception de Saint-Nazaire, les ACH ont été les derniers chantiers navals de France. »

L'exposition a été réalisée par l'association de défense des anciens salariés des chantiers navals du Havre, qui s'est vu confier les archives de la société lors de sa fermeture. « La construction navale débute au Havre vers 1780, précise Jean-Louis Jegaden, mais c'est vers



Photographies, maquettes, témoignages et accessoires de navires jalonnent l'exposition...

1880, quand près d'un actif havrais sur deux travaillait pour la construction navale, que l'activité se structure vraiment. Les ACH naîtront après la Seconde Guerre mondiale. » Au total, les ACH ont livré des centaines de navires aux cinq océans. ♦

• **Entrée libre**, centre Georges-Déziré (271, rue de Paris). Sortie proposée en Mobilo'bus jeudi 20 décembre.

Regards d'artistes sur l'« après » fermeture

Le centre Georges-Brassens pose, également du 7 au 27 décembre, un regard artistique et engagé sur la fin et l'« après » de la construction navale havraise. Charlotte Doury, une jeune artiste, a photographié en noir et blanc les friches industrielles laissées par la disparition des ACH. « Des images dures », selon Jean-Louis Jegaden.

Vendredi 14 décembre, *ACH, histoire d'un conflit*, un film de Matthieu Serveau, sera projeté au centre Georges-Déziré. 90 minutes pour revivre le combat des salariés des ACH face à la fermeture de leur entreprise, en 1999. « On y voit les gars en lutte, saisis dans leur vérité et sans complaisance par un jeune cinéaste de 20 ans »...

Musiques en fête

Entre l'Opéra de Rouen, l'ensemble Atrium et les concerts du conservatoire, décembre se présente comme le mois des fêtes... musicales.



L'ensemble Atrium entraîne le jeune public dans une visite musicale... percutante.

Un orchestre qui vient expliquer au Château Blanc comment il crée la musique, et à qui chacun peut poser des questions. C'est le principe de la « cuisine du chef » proposé par l'Opéra de Rouen et la Caf de Rouen qui travaillent là... de concert. « *C'est un moyen de faire découvrir le travail d'orchestre à un public jeune et familial* », expose Marie Émond chargée du développement des publics à l'Opéra. Une trentaine de musiciens sous la baguette de Jean-Philippe Dambreville, seront mercredi 12 décembre à 15h30 au centre Jean-Prévost pour faire découvrir *L'oiseau de*

feu, une légende russe mise en musique par Igor Stravinsky. Tout aussi originale est *La Visite musicale* présentée au Rive Gauche par l'ensemble Atrium du 18 au 21 décembre. Les trois percussionnistes d'Atrium invitent à une balade poétique et éducative dans les musiques du monde: tambours, marimbas, tam-tams, xylophones ou bouteilles en plastique, tout est bon pour créer du rythme! La mise en scène est assurée par Ismail Safwan, de Flash Marionnettes. La Visite musicale s'adresse aux enfants, c'est le spectacle de Noël offert aux petits Stéphanois par la municipalité. Une séance tout public

est prévue mercredi 19 décembre à 14h30.

Pour Noël, le conservatoire municipal présente deux concerts, lundi 17 décembre à l'église Saint-Étienne et jeudi 20 à la salle festive, les deux à 19 heures. Cette fois, les Stéphanois ne sont plus seulement spectateurs, ils sont acteurs, musiciens, chanteurs... Tous les élèves, grands et petits, du conservatoire participent. Le concert du 17 est consacré aux chorales d'enfants, d'adolescents, d'adultes qui feront le tour des chants de Noël, accompagnés par l'Association orchestrale. Le concert du 20 est consacré aux ensembles et

harmonies qui joueront « *de la musique légère et dynamique*, assure Martine Bécuwe, la directrice, *pour rendre les gens heureux* ». La classe de danse contemporaine participe au spectacle. ♦

• **Opéra de Rouen**, 12 décembre, gratuit, réservation au centre Jean-Prévost 0232958366.

La Visite musicale, 19 décembre, 3,50€ enfant et 5€ adulte, réservation au Rive Gauche 0232919494.

Concerts de Noël, 17 et 20 décembre, gratuit. Le Mobilo'bus peut vous emmener au concert du 17.

Sortir

Fêtes →

8 décembre

Foire aux jouets

Jouet, livre, CD...
La foire

aux jouets du centre Jean-Prévost est ouverte samedi 8 décembre, de 10 à 17 heures.

Place Jean-Prévost, entrée libre. Sortie proposée en mobilo'bus.

Chanson → 11 décembre

Romain Didier

Après les *Copains d'abord* en 2005, Romain Didier revient chanter, au piano, des petits bouts de vie, légers et tendres. Thierry Garcia l'accompagne à la guitare.

Au Rive Gauche à 20 h 30, 02 32 91 94 94.

Exposition → 14 décembre

Che Guevara

Exposition sur Che Guevara jusqu'au 14 décembre avec France Amérique Latine. La rencontre avec L. Ramonet le 11 décembre est annulée pour raison de santé. Salle des Vaillons, 267 rue de Paris.

Entrée libre. Visite en mobilo'bus le 12 décembre.

Mais aussi...

Annie et Michel Ryckeghem

exposent leurs créations au comité d'entreprise d'Otor lundi 10, mercredi 12 et vendredi 14 décembre de 15 à 17 heures.

Récitatifs toxiques,

concert théâtral dansé de la C^o Toujours après minuit le 14 décembre à 20h30 au Rive Gauche.

Argatti expose ses peintures et dessins de spectacles de danse au Rive Gauche jusqu'au 21 décembre.

MONVILLE OPTICIEN

St Etienne du Rouvray
Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan
Tél. : 02 35 65 55 66



Un magasin tout neuf et climatisé, dans un quartier entièrement rénové, c'est dans cet environnement que vous accueille Max Monville avec son équipe : Béatrice et Igor Monville.

Un magasin dans la plus pure tradition familiale qui vous propose des collections de montures les plus variées : depuis les premiers prix (60 euros) jusqu'aux modèles couturiers les plus sophistiqués. (Marques Nina Ricci ,Nike, Lacoste, Versace etc.).

**Une paire achetée
= une paire offerte**

SECURITEST 
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS

-4€

EURL
des 4 Mares
(derrière Intermarché)

Saint Etienne du Rouvray

02 35 64 70 50



A F DEPANNAGE
PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
franck358@infonie.fr
siren 402 412 795 / RM76

Le 3 novembre au 31 décembre 2007

CADFAUX

Parfumerie

Une heure pour soi

Augmentez votre pouvoir de séduction !

Le chèque Etrennes...
Séduisant de commencer
l'année en beauté !

**Pour tout achat réalisé
jusqu'au 31 décembre 2007
d'un minimum de 55 euros,**

**un CHÈQUE de 10 euros
vous est OFFERT,**

valable du 1^{er} au 31 janvier 2008
sur toute la parfumerie.

Centre E.leclerc
Saint Etienne du Rouvray
Tél : 02.35.64.36.11

Arts martiaux



Samedi 1^{er} décembre, le club de Qwan-Ki-Do organisait un stage de compétition et d'arbitrage au gymnase Paul-Éluard.

Énergie vitale

Le club stéphanois de Qwan-Ki-Do entame sa troisième saison. Cet art martial, encore jeune sur la commune, grimpe les échelons de la compétition nationale.

« **P**uissance, stratégie, concentration. » Willy Delaporte, le président du club de Qwan-Ki-Do, résume les qualités sportives de cet art martial. Cette discipline, qui signifie en vietnamien « la voie de l'énergie vitale », est de création récente, bien que puisant ses racines et inspirations dans une tradition d'arts martiaux sino-vietnamiens, de plus de 2000 ans. « C'est un sport plus dur que le karaté, les coups sont portés, prévient Willy Delaporte, c'est d'ailleurs ainsi que les points sont comptés en compétition. »

Les combattants ont l'embaras des armes. En fonction de leur grade, ils manieront le bâton, le fléau à deux branches, plus fameux sous le nom de « nunchaku » et large-

ment popularisé par Bruce Lee, le célèbre acteur de kung-fu. « Notre devise, souligne Kéran Le Gressu, l'entraîneur du club, est : travailler sérieusement sans se prendre au sérieux. » La douzaine de sportifs du club stéphanois, dont quatre dames, a d'ailleurs si durement travaillé, qu'elle a gravi la troisième marche du podium en interrégional, l'an passé, et accédé à la cin-

quième place au championnat de France. « Je n'exclus pas qu'un de nos adhérents puisse intégrer prochainement l'équipe de France », révèle l'entraîneur. En attendant, le club prépare l'organisation de la coupe de la ligue de Normandie qui devrait se dérouler le 5 janvier au gymnase Paul-Éluard. ♦

• Renseignements au 0235913081.

Téléthon

Le plus long cours de step

Le club gymnique se mobilise pour le Téléthon. « Chaque année, nous faisons une collecte mais autant proposer des activités, on s'y est tous mis », affirme Pascaline Ridoin, entraîneur au club. Samedi 8 décembre, au Cosum du parc omnisports Youri-Gagarine, le défi sera d'assurer un grand cours de step de 14 à 17 heures. « Le plus long du club », assurent les entraîneurs. Autre défi : réaliser une fresque avec le plus grand nombre de mains imprimées. Les gymnastes proposent aussi le matin des animations pour les enfants et l'après-midi

des démonstrations de gym par des champions et championnes de France, des initiations à la gym artistique (masculine ou féminine) ou rythmique, de la tecktonik, des cascades de rue, de la danse orientale et un concert à 19 heures avec Samir Fajr, récent finaliste de la Star Academy marocaine. Toutes ces activités sont accessibles moyennant 1€, les dons sont reversés au Téléthon. Radio ma parole, la radio du service jeunesse couvre l'événement. ♦

• Parc Youri-Gagarine, avenue du Bic Auber, de 10 à 21 heures.

À vos marques

Football, les prochains matchs

• 9 décembre, stade Youri-Gagarine, 13 heures, 18 ans : FCSE/Petit-Couronne,

15 heures, seniors : FCSE/Deville-Maromme ; stade des Sapins : CCRP/Mesnil-Franqueville

• 16 décembre, stade Youri-Gagarine, 13 heures, féminines : FCSE/Martin-Église ; stade Célestin-Dubois, 15 heures : ASM/CB/Grand-Quevilly2.

Tournoi de Futsal

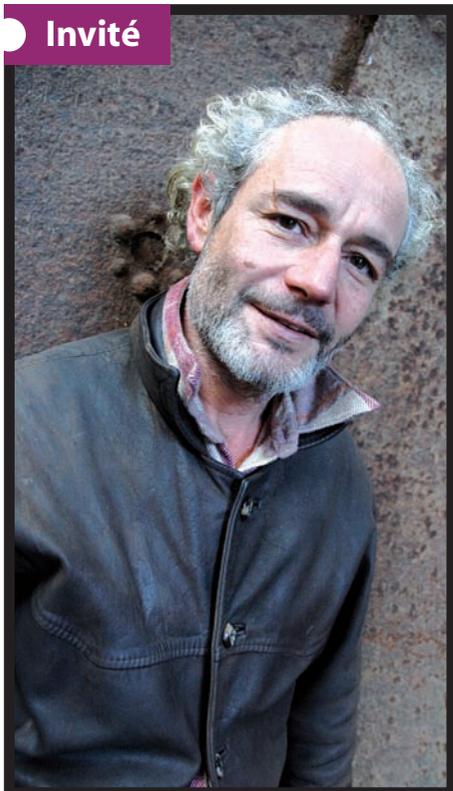
L'ASMCB, association sportive du Madrillet-Château Blanc organise un tournoi de futsal (foot en salle) pour les benjamins samedi 22 décembre au gymnase Joliot-Curie.

Piscine à sec

La piscine Marcel-Porzou sera fermée pour entretien technique à partir du lundi 24 décembre. Elle rouvrira au public lundi 7 janvier.

Handball en nocturne

Les enseignants d'EPS des lycées Le Corbusier, Fernand-Léger (Grand-Couronne) et Ferdinand-Buisson (Elbeuf) organisaient en novembre un tournoi nocturne de handball pour les élèves internes et les professeurs. Tous attendent la prochaine nocturne, prévue début 2008.



L'art et la matière

Maxime Plancque est ferronnier sculpteur. Après une succession de métiers manuels, il s'impose aujourd'hui avec son travail artistique.

Il a installé sa forge dans un village à la limite du pays de Bray. Rue des Forges, ça s'imposait. C'est une ancienne fonderie qui tombe en ruine. Tout y ressemble à l'échoppe d'un forgeron du siècle dernier, mais les formes qui en sortent sont modernes. Le bout de métal tenu à la pince passe au feu puis sous le martinet, le marteau mécanique, et revient sur l'enclume. Les gestes sont précis, rapides. « Plus le fer chauffe, plus il est malléable,

raconte Maxime Plancque sans cesser de surveiller son feu. Il faut le travailler à la bonne température, pas le martyriser. La couleur donne la température : noir c'est autour de 500 °C ; après les noirs, viennent les rouges. Rouge cerise clair, c'est 900 °C. Après, c'est les jaunes, et la fusion, c'est blanc ».

S'il travaille dans le pays de Bray, il vit au Bic Auber, « j'ai toujours habité Saint-Étienne-du-Rouvray. En CM2, je n'étais pas un mauvais élève, mais un peu seul, pas très cadré. Le prof m'a dit « t'iras pas en 6^e t'iras au certif ». J'ai eu mon certificat d'étude. Là, j'avais le choix entre maçon et chaudronnier. La chaudronnerie m'a plu. » Il suit les cours de l'École industrielle de Rouen, mais à la sortie, dans les années 1970, les débouchés sont rares, les chaudronniers qui travaillaient avec le port ferment progressivement.

Maxime Plancque retourne plusieurs fois à l'école se former à d'autres métiers, « toujours manuels ». Tapissier, encadreur, doreur sur bois... sans trouver à se placer, sauf à vendre des frites au carrefour de la Chapelle.

« J'aime le feu. À la forge, tu bosses avec les quatre éléments. »

Il choisit finalement de revenir au fer. « J'aime le feu. À la forge, tu bosses avec les quatre éléments, dit-il. C'est toujours des pièces uniques, tu ne peux jamais faire la même chose ». Près de son feu, trône la statuette d'un forgeron africain, « les mêmes gestes, sur toute la terre, constate-t-il. En Afrique, ils ont peu d'outils, c'est pour ça que c'est beau, c'est le geste et l'idée ». Il essaie d'en vivre depuis sept ans, et expose régulièrement aux Fèvres,

le salon européen des métiers d'art des métaux organisé par l'Ifram, l'Institut de formation et de recherche pour les artisanats des métaux. Il y a reçu cette année le prix de la création, pour un meuble fait de plaques ajourées. En cette fin 2007, il expose à Lille, au salon des ateliers d'arts, puis au salon d'hiver à Paris. Maxime Plancque aime travailler avec du matériel de récupération, tiges de ferraille, tôles de wagons, « du matériau qui a une histoire ». Dans son atelier baptisé Écume du fer, il a posé ses pièces au sol et les regarde tous les jours, « quand j'y vois une forme, je me lance. Je cherche la ligne. » Et confie qu'il les regarde à la bougie pour trouver d'autres formes à faire naître du feu. « En fait, je travaille avec la matière, c'est elle qui guide ». ♦

• Contact: Écume du fer, 0666893329.